Les nouveaux logements "1957" de la Coopérative Rue de Belfort, à Bâle

Autor(en): **Lodewig, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **31 (1959)**

Heft 11

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-124938

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les nouveaux logements « 1957 » de la Coopérative Rue de Belfort, à Bâle

par F. LODEWIG

Architectes :
F. Lodewig et M. Lohner.
Collaborateur : M. Wehrli.

Façade est : balcons de cuisine et chambres à coucher.

Les clichés illustrant ces pages nous ont été aimablement prêtés par « Das Wohnen ».

Ce bâtiment est le résultat d'une quadruple recherche :

1. un plan libre même avec une construction massive ;
2. une façade libre (inspirée des propositions faites en 1938-1942 par Le Corbusier pour les immeubles hauts d'Alger) ;
3. une exécution normalisée (avec des fenêtres standardisées) qui n'entraîne pourtant aucune monotonie ;
4. des tracés régulateurs qui confèrent une certaine dignité à des façades construites dans les matériaux les plus courants.

Le plan

La longueur du bâtiment était imposée par les rues, Felsplattenstrasse et Loggenburgstrasse, adjacentes aux murs r gnons. Elle correspond à trois maisons locatives normales.

On ne construisit toutefois pas trois maisons identiques ; en effet, l'une d'entre elles jouit d'une exposition sud, alors qu'une autre a une façade nord.

Angle sud-est.

L'ensemble fut conçu comme une unité qui exprime symboliquement la pensée coopérative. Chaque étage comprend quatre logements de quatre chambres et deux logements de trois chambres ; ses cinq étages comprennent donc trente logements répartis sur trois entrées. L'intention d'exploiter entièrement les avantages des orientations sud, est-ouest et même de la façade nord, conduisit à différencier considérablement le plan des logements qui présentent une diversité remarquable, rendue plus grande encore par l'ordonnance variée des fenêtres. On y parvint en rendant porteurs les deux murs de façade et les deux refends longitudinaux. Cela permit en effet de disposer à volonté les cloisons transversales et même de donner aux murs coupe-feu qui séparent les trois immeubles une forme entièrement libre. Il n'y a pas de chambres commandées par d'autres. La pièce de séjour mesure généralement 4 m. 70 × 4 m. 40 (environ 21 m²) et peut encore, grâce à une grande porte de communication, se combiner avec une chambre de 12 à 15 m² donnant ainsi une surface de 33 à 36 m² de 4 m. 70 à 7 m. 60. Cette chambre, qui communique avec la pièce de séjour, sert souvent de bureau au père de famille ; le soir, elle est utilisée comme fumoir, puis redevient salle de jeux pour les enfants ou de couture pour la mère.

Les façades

Les façades s'écartent des sentiers battus. Aucun effort ne fut épargné pour créer des façades exemptes de toute convention, surtout en ce qui concerne la façade ouest et la façade sud. On y trouve des fenêtres à un, deux ou trois vantaux. La largeur du vantail est l'unité de mesure (le module) pour les longueurs de la façade. La hauteur du vantail est l'unité de mesure pour les hauteurs du bâtiment. Les rubans blancs sont des sous-multiples de la hauteur des allèges comme les champs verticaux sont des multiples de la largeur des fenêtres. La grande baie des pièces de séjour sur la façade ouest est constituée

d'une fenêtre à trois vantaux et d'une fenêtre à un vantail séparées par un pilier.

La tablette intérieure court devant le pilier et permet d'y faire grimper des plantes vertes. D'un étage à l'autre, ces piliers sont alternativement placés à droite et à gauche. Ainsi sont interrompues les monotones lignes verticales habituelles. L'œil ne suit plus uniquement des lignes horizontales ou verticales, mais se meut selon des obliques et l'impression visuelle s'en trouve enrichie.

Les bandeaux clairs qui marquent les planchers et les champs blancs des extrémités ramènent l'ordre dans ce jeu de fenêtres. En revanche, le jeu des un, deux et trois vantaux est repris par la diversité des couleurs beige et grise des allèges et des piliers. La largeur des fenêtres et celle des piliers correspondent pourtant entre elles, de même que la hauteur des allèges et celle des fenêtres. Malgré ces exigences, toutes les fenêtres sont des fenêtres normalisées. Cet exemple montre que l'usage d'éléments normalisés ne conduit nullement à des maisons monotones de la même manière que la modeste série des chiffres de un à cinq ne nous empêche nullement de mettre sur pied cent combinaisons différentes. Bien qu'il s'agisse en réalité de trois maisons contiguës, l'ensemble du bâtiment se présente comme une unité parce que la succession des fenêtres ne se répète jamais. Sur la façade est, en revanche, l'effet accusé produit par les parapets de balcon conduisit à concevoir la répartition des fenêtres d'une façon plus tranquille.

Un an après cette expérience, à l'Exposition « Interbau » à Berlin, on put voir une belle justification de cette conception des façades dans le grand immeuble de l'architecte français Pierre Vago. Dans les années 1938 à 1942, c'était déjà le sens des expériences que poursuivait Le Corbusier dans ses projets pour les maisons hautes d'Alger.

Façade ouest.

Coût de la construction

Le coût au mètre cube de cette construction moderne et soignée s'est élevé à 99 fr. 15 sans les machines à laver automatiques et à 100 fr. 20 si l'on compte ces machines.

Ces prix avantageux ont pu être obtenus parce qu'avant l'ouverture du chantier tous les travaux étaient adjugés et que tous les détails de construction étaient achevés au moment de l'exécution du gros œuvre. Grâce à une direction des travaux consciencieuse, ce programme d'un million de francs put être achevé en neuf mois, le devis respecté.

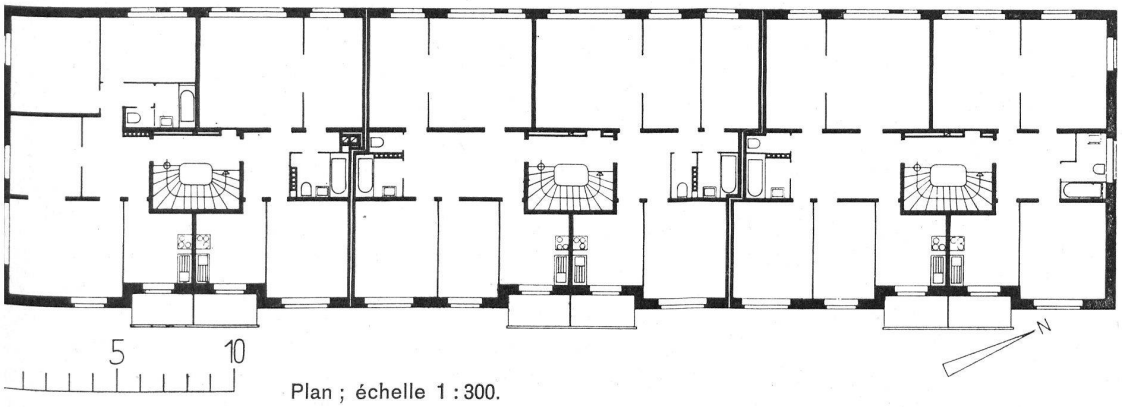
façade est.

Etre seul ou participer à l'esprit de coopération

Trouver un appui pour de nouvelles idées est difficile ; c'est l'expérience de tout architecte aux conceptions neuves. Il n'est pas moins difficile de mettre sa tête en jeu pour ses idées. C'est l'expérience de maint président de coopérative.

Ici a régné cet esprit idéal de totale compréhension réciproque qui donne à chacun la force de répondre de toutes les nouveautés, de combattre pour elles et de tenir bon dans le véritable esprit coopératif. Le comité et la commission de construction étaient composés de MM. H. Spillmann, président; E. Kungler, vice-président ; U. Hagmann, trésorier ; B. Schwarz, secrétaire, et de MM. R. Kleindienst, A. Bianchi, Dr G. Kunz. Le délégué de la ville de Bâle était M. A. Fleig.

Les plans et les bases des soumissions ont été élaborés par l'architecte F. Lodewig ; la direction des travaux et la vérification des mémoires ont été confiées à l'architecte M. Lohner, à Binningen.



Plan ; échelle 1 : 300.

Photos C. Hoffmann, SWB, Bâle.